

# Vaison-la-Romaine est la 1re commune de Vaucluse à devenir 'Ville ambassadrice du don d'organes'



**Désormais, lorsque vous passerez devant l'un des panneaux indiquant votre entrée dans la commune de Vaison-la-Romaine, vous y lirez également 'Ville ambassadrice du don d'organes' sur un autre panneau en-dessous coloré en vert, agrémenté d'un ruban de la même couleur.**

Aujourd'hui, 27 000 personnes sont en attente en France d'une greffe (cœur, poumon, foie, rein, pancréas), et plus de 1 000 personnes décèdent chaque année par manque d'organes. Un seul donneur peut sauver jusqu'à huit vies. Et si 80% des Français sont à priori favorables au don de leurs organes, 53% d'entre eux n'en ont jamais discuté avec leurs proches. Même si, d'après la loi de 2018, le consentement au don est présumé en l'absence de refus explicite (registre des refus), il est important de manifester cet accord de son vivant auprès des siens.

Lors de la journée mondiale du don d'organes le 17 octobre dernier, la Ville de Vaison-la-Romaine s'est

Ecrit par Vanessa Arnal-Laugier le 8 décembre 2023

engagée dans cette cause et le 6 décembre, a signé la charte. Elle devient donc la première 'Ville ambassadrice du don d'organes' de Vaucluse. L'objectif est d'inciter les habitants et les visiteurs à lever le tabou sur le sujet du don d'organes et d'engager une discussion avec leurs proches. Le titre est décerné par le collectif Greffes+ qui représente la quasi-totalité du monde associatif lié au don d'organes en France.

Sur les panneaux indiquant cet engagement, disposés aux entrées de ville, on peut y apercevoir un ruban vert, symbole du don d'organes lancé par les associations en 2019 avec le soutien de l'Agence de la biomédecine et de l'Académie de médecine via sa fondation. Ces panneaux vont être aperçus et observés par des centaines de personnes chaque jour, ce qui permettrait à chacun de réfléchir au don d'organes et d'en parler en famille, telle est l'ambition de la commune de Vaison-la-Romaine.



Les élus de Vaison-la-Romaine aux côtés des représentants du collectif Greffes+.